



RÉGION ACADÉMIQUE
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

Besançon, le 30 mars 2020.

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

Mesdames et Messieurs les professeurs d'Éducation Musicale et Chant Choral,

Rectorat

Chères et chers collègues,

**Inspection
pédagogique
régionale**

**Giuliano CHIELLO
IA-IPR EMCC**

giuliano.chiello@
ac-besancon.fr

Téléphone
03 81 65 49 33

10, rue de la Convention
25030 Besançon
cedex

En complément de la lettre commune des IA-IPR de l'académie, dont je vous prie de prendre connaissance, je souhaite vous adresser ces quelques mots, que je ne saurais pas commencer sans renouveler les remerciements déjà formulés, car votre investissement dans cette situation inédite est grand.

Une situation inédite, en effet. Nous ne pouvons pas faire pleine abstraction de son aspect sidérant et dramatique, ni des inconforts – au moins – des configurations personnelles, familiales et professionnelles induites par le confinement prolongé. Mais nous réagissons et faisons face, avec solidarité, créativité et professionnalisme : cette réaction nous invite à forcer la vision des choses, à la transfigurer sous un autre angle de vue – car, comme l'Histoire nous le prouve, les moments difficiles sont parfois porteurs d'opportunités nouvelles.

Une opportunité de renforcer le lien entre des pratiques culturelles populaires et le monde scolaire, à travers des propositions de continuité pédagogique proches du "divertissement culturel".

Faire cours à distance n'est pas la même chose que de faire classe face aux élèves, cela est évident. Il serait ainsi illusoire de vouloir suivre le même programme, avec la même démarche et les mêmes rythmes de travail. Le risque serait trop grand de décourager les élèves et leurs familles, créer des tensions, contribuer à creuser les écarts et les inégalités. La priorité est de garder, d'abord, un lien social et civique, puis de maintenir en éveil la curiosité et l'envie de découvertes nouvelles. Nous y arriverons d'autant mieux que nos propositions passeront par des contenus ludiques et divertissants.

Les liens vers des extraits vidéos disponibles sur le net – pertinemment choisis, aux contenus tour à tour drôles, virtuoses, étonnants, intenses, symboliques... et questionnés autant que de besoin sous l'angle du ressenti personnel, musical, culturel – seront autant d'invitations à « sortir de chez soi », suscitant des rencontres au sujets desquelles des moments de dialogue, voire de pratique, pourront être envisagés, en classes virtuelles ou de manière plus individuelle et diluée dans le temps de vie quotidien.

Au fond l'esprit de cette démarche n'est pas très éloigné de celui qui peut préluder à la mise en œuvre de notre programme disciplinaire en classe, mais cette parenthèse de plus grande légèreté pédagogique, certes aux dépens de la cohérence habituelle d'une séquence de cours, permettra au moins d'accroître les chances de garder la motivation des élèves, leur lien avec l'École, et peut-être, pour certains parmi eux, de découvrir la discipline sous un autre angle, sans les *a priori* et les pressions qui parfois risquent de parasiter le cours en temps normal. Et, peut-être, contribuera-t-elle à interroger en retour nos pratiques.



Une opportunité de suggérer des situations musicales et d'apprentissage qui englobent la totalité de la sphère de vie de l'élève.

Des "défis" ou des idées de pratiques musicales pourront être proposés aux élèves, jouant sur le paradoxe d'un état de confinement qui élargit les limites de réalisation des apprentissages et des performances, repoussant l'espace-temps de la salle de cours ; faisant appel aux outils et technologies que l'on n'a pas forcément l'habitude d'utiliser en classe, et qui appartiennent souvent aux habitudes numériques des élèves ; englobant des situations et des objets de la vie quotidienne ; entraînant pourquoi pas les membres de la famille, parents ou fratries, normalement exclus du cours et pour une fois possibles partenaires...

Nous sommes invités à esquisser un nouveau continuum, à questionner davantage l'environnement de l'enfant, ses ressources et leur utilisation, ses préférences... la "couleur" de son éventuel ennui... Comment le rend-t-il "habitable", supportable, et quelle place occupe la musique dans ce cas ? Nous pouvons jouer un rôle, nouer un dialogue, une relation plus fine, suggérer des pistes pour "colorer" le confinement de nos élèves.

Une opportunité de nouer une nouvelle relation de coopération avec les familles, basée à présent sur un partage plus approfondi des contenus de cours et des préoccupations pédagogiques, et aussi sur des moments de découvertes culturelles partagées, autour d'un film, d'une pièce musicale, d'un documentaire, d'une chanson, d'une activité...

Une opportunité d'expression nouvelle pour certains élèves, notamment les plus discrets et timides.

La dimension "publique" du cours peut parfois agir comme inhibiteur d'expression et de parole. Dernièrement, quelques équipes pédagogiques et de direction témoignent en ce sens : des élèves très discrets, voire en difficulté scolaire, en temps normaux, changent de comportement, se révèlent très présents dans les tchats et classes virtuelles, ils se connectent bien avant le début de celles-ci, témoignant d'une certaine impatience, participent en posant beaucoup de questions. Très à l'aise avec l'outil numérique, celui-ci semble libérer leur parole et affranchir de la pression du jugement et du regard de l'autre. Essayons d'explorer cette dimension plus intime et domestique, en proposant aux élèves d'enregistrer leur voix, leur prestation, dans des conditions de solitude et de concentration privilégiées.

In fine, ces quelques considérations témoignent, d'une part, d'une **opportunité potentielle de mieux connaître les élèves**, en tout cas de les approcher sous une lumière différente, de nouer avec eux une relation plus individualisée, ce que la virtualité semble pour certains cas faciliter ; d'autre part d'une **opportunité pour l'enseignant de se former et s'auto-former** à de nouveaux outils et de nouvelles stratégies pédagogiques – numériques, inversées, englobantes – qui seront absolument bénéfiques, sinon nécessaires, pour investir l'École de demain, au-delà du caractère extraordinaire du moment que nous traversons à présent.

Vous assurant de mon soutien et de ma disponibilité, je vous souhaite une bonne continuation. Que cette période de confinement puisse passer de manière sereine et apaisée, dans toute la mesure possible.

Giuliano CHIELLO

IA-IPR EMCC